

nouvelles paroisses — extension de l'enceinte; 6° 1260-1370; — 7° 1370-1730; et 8° 1730 à nos jours.

SÉANCE DU 16 MAI 1872

Correspondance : programme du Congrès d'archéologie préhistorique de Bruxelles ; lettre de M. Charvet, de Lyon, demandant des renseignements sur l'architecte qui a construit le collège.

M. Sorel exprime le vœu que la bibliothèque de la ville de Compiègne soit pourvue des principaux ouvrages relatifs à l'histoire de notre ville. Il est regrettable, dit-il, de ne pas trouver dans la bibliothèque toutes les publications relatives au pays que l'ue soit d'ailleurs leur mérite, les journaux de la localité (1), les annuaires, enfin tous les matériaux utiles à consulter pour l'étude du pays. Il demande à chacun de ses collègues de combler autant qu'il dépendra d'eux ces lacunes et de faire des démarches auprès de la commission de la bibliothèque afin d'obtenir qu'une partie du crédit destiné aux acquisitions soit consacrée à l'achat d'ouvrages sur Compiègne.

M. Paisant communique le résultat des travaux de la commission chargée de recueillir des renseignements sur l'invasion. Des circulaires autographiées contenant un questionnaire ont été envoyées à différentes personnes et la commission continue à réunir des matériaux.

M. Paisant donne ensuite lecture d'un document judiciaire offrant quelque intérêt pour l'histoire des mœurs de notre pays. C'est un procès-verbal dressé en 1654 à la suite de la plainte

(1) Depuis cette époque, M^{me} Vol de Conantray a donné à la bibliothèque la collection du *Lithographe* et de l'*Echo de l'Oise* jusqu'en 1864.

portée par Arnoult Crin, messenger ordinaire de Compiègne à Paris, qui, dans le voyage hebdomadaire qu'il accomplissait avec le messenger de Noyon, avait été arrêté et dévalisé en plein jour par deux voleurs armés et n'avait dû la vie qu'à l'arrivée du coche de Reims. A la suite, se trouve l'extrait du jugement du Châtelet de Paris qui condamne Henri Certain, dit la Fleur, auteur de ce crime, à être rompu vif. Ce La Fleur avait une certaine réputation et figure dans l'histoire des Larrons(1).

M. Rendu lit une note sur un journal manuscrit du commencement du xviii^e siècle qui renferme la vie extatique de Barbe Frémeau, professe du tiers ordre à Compiègne, et d'autres détails sur notre ville dont nous extrayons les passages suivants :

La famille Debruxelles-Motel, de Compiègne, possède un manuscrit de 35 rôles in f^o, du xviii^e siècle, dont le sujet rappelle la vie de Barbe Frémeau, une simple et pauvre servante, qui était au service de Messire Motel, receveur en cette ville, pour les chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Jean-des-Vignes, de Soissons.

Cet ouvrage, qui a dû être écrit par un personnage monastique, est dépourvu de tout mérite littéraire ou calligraphique. La vie extatique de Barbe y est racontée avec beaucoup trop de longueurs. Nous avons pu néanmoins en extraire les renseignements suivants, qui, tout en se reliant à la biographie de cette humble fille, se rattachent en même temps à l'histoire de notre localité.

Barbe Frémeau naquit à Berny-Rivière, près de Soissons, en 1599. Elle était fille de Martin Frémeau, pêcheur et de Barbe Sévelin.

Elle devint professe du tiers-ordre de Saint-François-de-

(1) *Histoire générale des Larrons*, par F. D. C. Lyonnais. 1657. 2^e partie, f^o 100.